

art press

FÉVRIER 2015 BILINGUAL ENGLISH / FRENCH

SHEILA HICKS INTERVIEW

RICHARD JACKSON INTERVIEW

L'OPÉRA ET LES ARTS PLASTIQUES

JOËL POMMERAT PHILIPPE BOESMANS

GEORGES NOËL GÉRARD SINGER

VOYAGE EN ASIE CENTRALE

ROLAND BARTHES JEAN-CLAUDE MILNER

**MICHEL
HOUELLEBECO
INTERVIEW**

419

CAN 12,99 \$CA - USA 13,50 \$US
DOM 8,80 € - PORT. CONT. 8,80 €
ESP ITA 8,50 €
15 FS - MAROC 80 MAD

M 08242 - 419 - F - 6,80 € - RD



HOBBART (TASMANIE)

Christoph Büchel

Southdale/Museum of Old and New Art / Juin-décembre 2014

Christoph Büchel a récemment transformé les profondeurs du Museum of Old and New Art (MONA) en centre commercial géant. Non sans s'attirer des critiques. On pouvait notamment voir un Starbucks intégré à la structure du bâtiment, que de nombreux visiteurs venus par hasard ont pris pour un vrai. Avant cela, un panneau banal du Southdale Shopping Centre faisait allusion à la colonisation des espaces intérieurs par le monde des grandes entreprises. En fait, la signalisation, les logos, les bandeaux, et les fausses publicités pour des sociétés, tel Hugo Boss, représentaient une grande partie de l'intervention et fonctionnaient comme cadres pour la collection permanente, ainsi que pour les commerces situés à l'intérieur et autour du bâtiment souterrain : librairies, cafés, bars.

Parmi les interventions ayant généré le plus de discussions, notons une affiche qui invitait les visiteurs à « tester » leur degré d'aborigénité, ce qui a suscité le choc et l'indignation quand des informations sur l'exposition, véhiculées par la presse et les médias, sont parvenues aux oreilles des habitants ; ce qui n'est pas inhabituel pour cet iconoclaste (certains diraient même imprudent) de Büchel. En effet, ce n'est pas la première fois que Büchel est impliqué dans ce type d'imbroglio. Il a créé un projet semblable autour de l'identité juive, et on peut aussi citer son procès en cours avec le MASS MOCA aux États-Unis pour manquement à l'éthique.

Au-delà des événements artistiques en forme de provocation, il nous faut prendre en considération la dimension esthétique de ce travail et le « délicieux sentiment de confusion » que de nombreux visiteurs déclarent avoir ressenti en essayant de distinguer le vrai du faux. Ce genre de travail est fermement ancré dans ce que je nommerais le domaine de la superfiction, tendance qu'on peut diviser en superfictions poétiques (par exemple, la série *Fauna* de Joan Fontcuberta) et superfictions réalistes (Guillaume Bijl, Res Ingold, SERVAAS, Seymour Likely, et bien d'autres).

Ici, la référence de Büchel est le Belge Guillaume Bijl. La manière dont il insérerait des situations quotidiennes dans des magasins, des aéroports, des théâtres, des galeries, et des musées, relevait avant la lettre de la superfiction. Büchel a poussé plus loin la pratique de Bijl, en mettant par exemple des Viennois branchés dans une galerie Sécessionniste d'Autriche, ou en analysant les tensions politiques entre catholiques et protestants à Glasgow.



En fin de compte, cela est le développement logique de la pelle à neige de Duchamp, *En prévision du bras cassé*. Ou, comme Büchel voudrait peut-être que nous le comprenions, *En prévision de la rupture de contrat*. David Walsh, joueur professionnel polymathe et fondateur du MONA, s'est tièdement excusé pour l'intervention aborigène de Büchel, mais il était déjà profondément impliqué dans la réalisation de son nouveau fantasme curatorial : la plus grosse exposition jamais vue de *River of Fundament* de Matthew Barney, vidéo de cinq heures et dix minutes, accompagnée d'œuvres d'art occupant 143 caisses expédiées en Australie de New York et de Munich. Elle vient d'ouvrir ses portes au MONA, jusqu'au 13 avril 2015.

Peter Hill

Traduit par Vanina Géré

Christoph Büchel recently turned the cavernous Museum of Old and New Art (MONA) into a huge shopping centre. It was a transformation that was not without its critics. There was a Starbucks café built into the fabric of the building that many casual visitors took to be real. Before reaching even that far, they passed under a bland Southdale Shopping Centre sign that hinted at the colonization of the interior spaces by big business. In fact, signage, logos, banners, and fake advertisements for companies like Hugo Boss comprised a large part of this intervention, framing as it did the museum's permanent collection, and the regular commercial outlets in and around the subterra-

nean building—the bookshops, cafes, and bars.

One of the most widely-discussed interventions, scattered amongst the fake tourism booths with their formulaic brochures and videos was an area where a poster invited visitors to be "tested" for their Aboriginality. This caused shock and outrage when news of it filtered into the local community through the press and medi—not unusual for the iconoclastic, some would say foolish, Büchel.

Within Tasmania, Australia's island state (roughly the size of Scotland), issues dealing with Aboriginality have long been contentious. Some claim the entire indigenous population was wiped out by white invasion and settlement, through Western illnesses, incarceration, forced removal, and mass killings. Aboriginal remains are only now being returned from the many museums around the world that collected them. Across the state there are people who claim varying degrees of Aboriginal descent. This is not the first time Büchel has been involved in such an imbroglio. There was a similar project involving Jewish identity, and there is his ongoing legal dispute with MASS MoCA in the U.S. over moral rights violations.

Beyond these art-events-as-provocation, we must also consider the aesthetic side of such work, and the "delicious confusion" many visitors claimed to enjoy as they tried to separate the real from the fake. This type of work exists firmly within what I would call the

Christoph Büchel. « Land of David (Southdale Shopping Center) ». 2014. (Ph. Mona / Rémi Chauvin)

realm of Superficion, a tendency that can be divided into Poetic Superfictions, as in the work of Joan Fontcuberta with his *Fauna* series, and Realist Superfictions as exemplified by Guillaume Bijl, Res Ingold, SERVAAS, Seymour Likely, and many others.

The real master here, in terms of what Büchel has attempted, is Belgium's Guillaume Bijl. His placement of real life situations into shops, airports, theatres, galleries, and museums were Superfictions *avant la lettre*. Büchel has extended Bijl's practice by, for example, placing Viennese swingers into a Secessionist gallery in Austria, and parsing sectarian politics between Catholics and Protestants in Glasgow. In the end, it is all a logical extension of Duchamp's snow shovel, *In Advance of the Broken Arm*. Or as Büchel might have us see it, *In Advance of the Broken Contract*. David Walsh, polymath and gambler, who founded MONA, made a mild public apology for Büchel's Aboriginal intervention, but was already deeply involved in his next curatorial fantasy-come-true, Matthew Barney's biggest ever exhibition *River of Fundament*, a five hour and ten minute video, accompanied by artworks contained within 143 crates shipped to Australia from New York and Munich. It has just opened at MONA, and runs until April 13, 2015.

Dr Peter Hill